

Ubaye

L'incroyable sentier de Costebelle

Topo rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

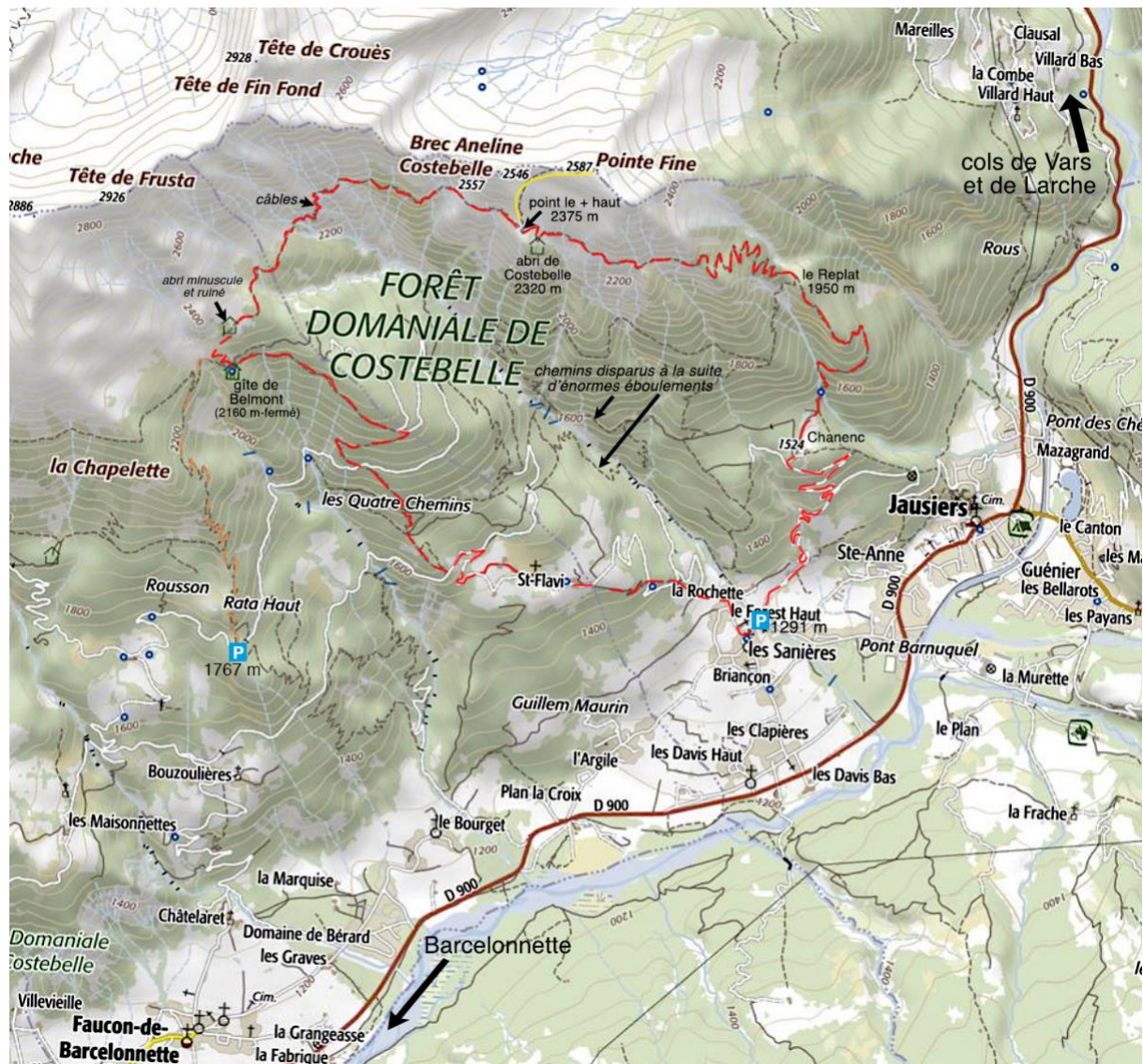
Accès et point de départ : pont des Sanières (1291 m). Sur la D 900 entre Barcelonnette et Jausiers, prendre une petite route qui monte aux Clapières, puis à Briançon et aux Sanières. Dans ce dernier hameau, tourner à droite vers le pont.

Dénivelé : environ 1100 m, sans tenir compte de plusieurs petites montées/descentes lors de la traversée.

Difficulté : Le sentier est à peu près bien tracé tout le long, mais traverse des à-pics de plusieurs centaines de mètres particulièrement tourmentés, et pouvant paraître stressants à des personnes inexpérimentées. Le faux-pas est pratiquement tout le long interdit.

Durée : 7 à 8 h.

Remarque : vu la longueur de la boucle due aux effondrements rendant impossible le retour vers Chanenc, on peut envisager un aller-retour au refuge de Costebelle ou à la pointe Fine en partant de Rata Haut à 1767 m sur la piste qui part du Faucon-de-Barcelonnette. En 1 h 20, on rejoint le gîte de Belmont (marques orange sur la carte ci-dessous).



Itinéraire

Du pont des Sanières, partir sur la piste en face en légère descente (direction la Vignette). La suivre ensuite jusqu'à Chanenc vers 1520 m (45 mn). Là, prendre la piste à droite qui monte vers un captage grillagé. Le chemin est peu visible à droite de celui-ci, et monte raide dans des escarpements assez impressionnants jusqu'au Replat vers 1950 m (un chemin partant aussi de Chanenc arrive ici, mais plus long). Après, il serpente dans la forêt de façon très relaxante et régulière jusque vers 2200 m, où l'on attaque la traversée de Costebelle. On atteint le refuge homonyme en une trentaine de minutes en traversant des pentes déjà assez raides et ravinées. Après la cabane (en principe ouverte), on monte au col au-dessus à 2375 m (possibilité de monter à la pointe Fine, 2587 m, en 1 h 30 AR. Tracé jaune sur la carte).

Les choses sérieuses commencent après ce col, car le chemin devient plus aérien à travers des ravins vraiment impressionnants. Un passage utilise même une vire rocheuse au sommet d'une grande falaise où la prudence est de mise. Au-delà, c'est loin d'être fini, et les ravins se succèdent, le chemin faisant de nombreuses circonvolutions pour les franchir. Une descente câblée dans le plus grand d'entre eux est particulièrement stressante, malgré un équipement assez bien conçu. Après encore quelques traversées, un dernier ravin est en général difficile à franchir, la trace y étant bien dégradée, mais il n'y a plus là de vide ni de réel danger. On arrive enfin dans des prairies confortables où se dresse un minuscule abri ruiné sous lequel le sentier se met à descendre en lacet vers le gîte de Belmont, une maison forestière bien cadencée qui n'a rien d'un gîte. Attention, là, le bon sentier est le seul qu'aucun panneau n'indique. Il part vers l'est légèrement au-dessus de la cabane. Le suivre longuement jusqu'à trouver une piste dans un lacet, peu après lequel un cairn à droite indique le chemin (ne pas suivre les marques jaunes qui continuent sur la piste et qui indiquent l'ancien retour). Le dévaler jusque vers 1600 m pour trouver la piste qui vient des Sanières, et qu'on suit en coupant parfois ses lacets par des raccourcis évidents.